

L'île de la crispation

Blocage. Levée de boucliers contre le « bétonnage » annoncé de l'île Seguin.

PAR AUDREY EMERY

Les politiques ont souvent la mémoire courte. Et le maire de Boulogne n'échappe pas à la règle. Alors qu'il avait toujours défendu une réduction de la construction sur l'île Seguin, jusqu'à promettre de limiter celle-ci à 110 000 mètres carrés en 2008, Pierre-Christophe Baguet a annoncé en décembre 2010 que le nouveau projet compterait 337 500 mètres carrés de bâti, soit trois fois plus que prévu ! Une volte-face qui fait grincer beaucoup de dents. Comme celles du Vert Alain Mathioudakis, qui n'a pas oublié

avoir été soutenu par Baguet en 2007 lorsqu'il déposa un recours contre la construction d'un hôtel de huit étages. « *C'est du bétonnage, on est dans un grand délire !* » fulmine l'élu écolo.

Pour comprendre les raisons d'un tel revirement, il faut lire le dernier compte rendu à la collectivité locale (CRACL) de la SAEM Val de Seine, chargée de l'opération. Selon ce rapport, la SAEM Val de Seine, société d'économie mixte, sera endettée de plus de 100 millions d'euros à la fin de l'année 2012. « *Pour éviter cette catastrophe financière, la ville doit s'assurer des rentrées de charges foncières,*

R | LA NASCIMENTO/REA / ATELIER JEAN NOUVEL

— et donc construire», explique Pierre-Mathieu Duhamel. L'ancien maire ne comprend pas pourquoi son successeur n'a rien conservé du projet de Jean-Pierre Fourcade, ce qui lui aurait évité cette situation. «Il aurait pu imprimer sa marque et s'assurer des inaugurations avant la fin de son mandat», ajoute Dorothée Pineau, colistière du sénateur.

De son côté, Pierre-Christophe Baguet affirme que son prédécesseur n'avait rien signé et défend

Clairière. Maquette du grand jardin couvert, une oasis de verdure au cœur de l'île.

carrés de bureaux annoncés. «On passe de la promotion de la culture à la culture des promoteurs», ironise Sylvain Canet, représentant du MoDem et partisan de la création d'une Cité des savoirs du XXI^e siècle sur l'île. Les associations environnementales montent aussi au créneau contre le nouveau projet. Actions Environnement Boulogne-Billancourt (AEBB) s'inquiète surtout de la présence de «châteaux», métaphore de Jean

été trompés et projettent de créer une association, qui adhérerait à l'AEBB.

Pour rassurer les riverains, le maire a prévu une réunion publique le 8 février 2011. «Il y aura des effets de transparence et des percées dans ces tours», souligne-t-il. En outre, elles seront séparées des habitations par la RD1 et la Seine, donc assez loin. Précisément, l'évolution du trafic sur la RD1 inquiète aussi les habitants. Entre 8 000 et 10 000 salariés sont en effet attendus dans les bureaux de l'île Seguin. «Toute la circulation va transiter devant nos immeubles», prévoit Marc Stravopodis.

«Île de bureaux». Autre interrogation : tous ces bureaux trouveront-ils preneurs ? «Selon la Direction régionale de l'équipement, l'Île-de-France va perdre 30 000 emplois de bureau d'ici à 2014. Il est risqué de soumettre un tel projet aux aléas du marché», analyse Sylvain Canet. De son côté, Pierre-Christophe Baguet reste serein : le maire caresserait le projet encore secret d'installer dans l'une des tours une prestigieuse maison de luxe...

Il n'empêche : selon les opposants au projet, il faudra quelque chose de plus attractif que des entreprises pour amener des visiteurs dans les équipements culturels prévus. «Les gens n'iront pas se promener sur une île de bureaux», note Judith Shan.

Autant de contestations qui s'exprimeront lors de la révision nécessaire du plan local d'urbanisme, prévue en juin. D'ores et déjà, Alain Mathioudakis, responsable de l'association Val de Seine Vert, et l'AEBB n'excluent pas des recours. «S'ils font échouer le projet, ils devront en assumer la responsabilité auprès des Bouloonnais», prévient Pierre-Christophe Baguet. «Nous savons que le recours n'est pas une solution intelligente, admet le président d'AEBB, Anne-Henri Chombart de Lauwe. Mais c'est notre seul moyen de négociation : dès que nous essayons de discuter, nous avons l'impression d'être menés en bateau. Pis : d'être dans un navire qui n'est pas gouverné.» ■



son projet d'«île de tous les arts», dessiné par Jean Nouvel. Outre le pôle musical porté par le conseil général sur la pointe aval, d'autres équipements sont déjà actés, selon le maire : un pôle d'art contemporain doté de galeries financées par la société suisse Natural Le Coultre, un cinéma de 3 200 places et un cirque Bouglione de création numérique imaginé par Philippe Starck.

«Un projet fait de bric et de broc, sans fil directeur», critique Judith Shan, conseillère municipale et régionale socialiste. Ce qui gêne surtout cette élue, comme l'ensemble de l'opposition de droite et de gauche, ce sont les 164 200 mètres

**«ON PASSE
DE LA PROMOTION
DE LA CULTURE
À LA CULTURE DES
PROMOTEURS.»**
SYLVAIN CANET
(MODEM)

Nouvel pour désigner les tours prévues. D'une hauteur de 90 à 110 mètres, «elles seront en harmonie avec la tour Horizons sur le Trapèze et celle du Pont-de-Sèvres», défend Pierre-Christophe Baguet.

Un argument qui laisse Marc Stravopodis dubitatif. Propriétaire d'un logement neuf dans le quartier Rives de Seine, ce nouveau Bouloonnais a cassé sa tirelire pour s'offrir un appartement en front de Seine, avec vue imprenable sur les coteaux de Meudon. «Je ne l'aurais pas acheté si j'avais su que des tours allaient être construites sur l'île», affirme-t-il. Comme lui, plusieurs habitants du nouveau quartier ont le sentiment d'avoir